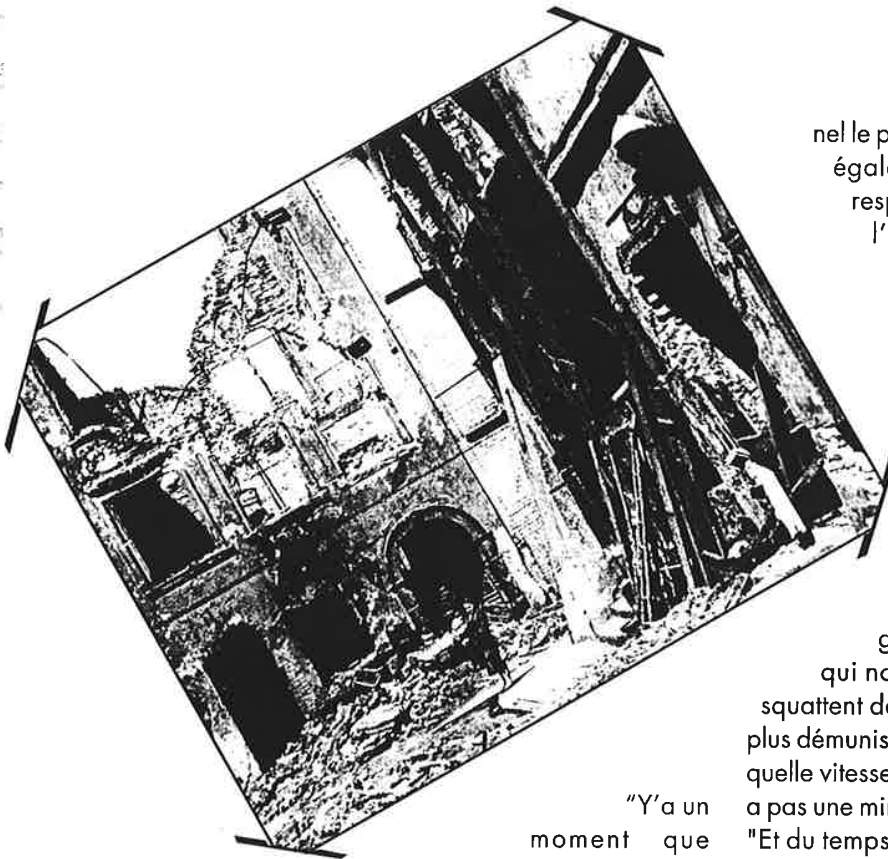


Le chant de la sirène rouge

Maurice G. Dantec : Vers un humanisme guerrier?



"Y'a un moment que j'avais cette histoire d'Oedipe en tête et parallèlement, j'étais très sensible à la montée du drame yougoslave.

Quand j'ai vu la façon dont la presse française relatait les événements et que personne n'appelaient à manifester contre les viols collectifs, j'ai eu envie de partir là-bas avec une bande de mecs. Mais je me suis finalement décidé à faire le lien entre l'histoire que je commençais à jeter sur le papier et le drame des Balkans.

"A l'origine, je souhaitais n'écrire que des fictions et surtout pas m'emmerder avec des histoires politiques, mais comme je sentais le souffle de la "bête" sur ma nuque, je me suis dit qu'il y avait urgence. Je me suis toujours intéressé au mal, à la violence et aux implications de la science et des techniques sur le destin des hommes.

L'ombre du passé

"Les idéologies marxiste-léninistes et fascistes ont coûté la vie à près de 200 millions de personnes. Le crimi-

nel le plus doué de sa génération ne pourrait pas égaler en horreur ce qu'on pu faire certains responsables de milices serbes, au cours de l'année dernière. Les SS faisaient de la photo et des films, le national bolchévisme néo-tchetnik a probablement fait de la vidéo, comme je le laisse entendre dans *La sirène rouge*. Et ce qui me révolte le plus, c'est que l'Europe impuissante continue de négocier avec eux.

"Ce n'est plus tenable ! Le nationalisme croate, n'a d'ailleurs rien à envier au nationalisme serbe. La fusion des idéologies totalitaires est le plus grand danger qui nous guette. Les nationalismes ethniques squattent déjà les banlieues et les jeunes blancs, les plus démunis, sont gagnés par le mal. Quand on voit à quelle vitesse l'ex-Yougoslavie s'est désagrégée, il n'y a pas une minute à perdre.

"Et du temps, on en a perdu depuis 68. On pourrait même remonter au-delà. La victoire sur le nazisme en 45 a fait place à l'air de la consommation amnésique. A partir du moment où les libertés sont en danger, les démocraties ne sont qu'un leurre dans lequel il fait bon vivre. Le vrai pouvoir est ailleurs. Mais qu'est-ce qu'on peut faire, face à la démission des Etats, si ce n'est réfléchir à la mise en place d'une sorte d'humanisme guerrier, qui s'inspirerait de la Convention de Genève ou de Nuremberg ? Une force, qui en cas de conflit s'interposerait et interdirait à toute armée, quelle qu'elle soit, de descendre dans les villages pour massacrer les populations civiles à l'instar des Brigades internationales de la guerre d'Espagne.

Germinal Park

"Victime des vieux démons protectionnistes de la pensée, l'Europe a raté le 20ème siècle et malgré les injustices qui pèsent sur la société américaine, elle a fait de meilleurs choix. C'est l'American century ! Les adolescents aiment la SF, ils font de la SF. Il est normal que les mêmes préfèrent voir *Jurassic Park* que *Germinal*. Le grand média-show orchestré autour de la

première de *Germinal*, à Lille, m'a vraiment mis mal. J'entends encore Claude Berri dire, faisant la comparaison entre *Jurassic Park* et *Germinal* : "C'est le combat du merchandising contre celui du contenu". Imaginons Spielberg répliquer à la première de *Jurassic*, "c'est le cinéma du futur contre celui du passé, 16 milliards de centimes pour reconstruire la pauvreté, ça fait beaucoup !."

Autocritique

" J'ai sans doute lâché *La sirène rouge* un peu vite, à le relire j'y vois plein de défauts : l'écriture, le style, et des tas de rebondissements qui restent en carafe. Ce bouquin marque une rupture, Hugo est la partie de moi qui s'est rendue à Sarajevo. Et si le bouquin n'est pas parfait, c'est peut être que l'identification à mon héros est trop grande. Ca fait quinze ans maintenant, depuis le Punk et la New-Wave que je m'intéresse au détournement des technologies. En faisant du rap, les jeunes récupèrent des techniques et des musiques pour balancer leur message. Le scénario peut se reproduire à une plus grande échelle et à d'autres fins.

Futur

"Dans le prochain bouquin, je vais m'attacher à la façon dont le nazisme privé prend les consciences d'assaut. Les victimes d'hier - les enfants notamment - deviennent les bourreaux d'aujourd'hui. "A l'heure du "Virtual" et des télescopes qui regardent 15 milliards d'années en arrière, il nous est impossible d'envisager l'avenir comme en ont témoigné le feuilleton du GATT, et le débat sur l'exception culturelle à la fin de l'année dernière. Je me reconnais assez dans la SF cyberpunk où la dimension polar est très présente. SF et polar, deux "sub"-littératures engendrées par la révolution industrielle et qui ont tendance aujourd'hui à se fondre l'une à l'autre, tout comme la guerre des minorités n'est pas une guerre moyen-âgeuse mais bien la guerre du futur".



Propos recueillis par D. Chaput